

**DENIS VOIGNIER**

**LES VEILLEURS  
DU TEMPS**

dv-éditions / Strasbourg

*extrait*

## **7 / LA FORCE DES DIEUX**

Ramsès avait conduit Jonathan dans une grande pièce aux murs blancs. Pas de décorations, pas de tapis, pas de meubles à part trois petites chaises de cuir. Il lui fit signe de s'asseoir. Le Pharaon d'Égypte regardait le garçon avec curiosité. Son regard était à la fois très doux et perçant, comme s'il lisait dans le cœur de l'enfant. Ramsès avait pris un rouleau de papyrus et s'apprêtait sûrement à écrire ou dessiner quelque chose lorsqu'un éclair blanc et aveuglant illumina la pièce. Quelques secondes plus tard, un homme vêtu d'une combinaison comme en portent les astronautes,

se tenait debout entre eux. Il portait également un casque à visière dorée et une sorte de pistolet était accroché à sa ceinture, sur le côté gauche.

Ramsès se leva, croyant à une attaque visant sa personne. Trois gardes, armés d'épées et de lances firent irruption dans la salle. Un petit homme torse nu suivait.

Tout le monde restait maintenant sans bouger.

Comme le nouveau venu ne semblait pas agressif, personne ne tenta de l'attaquer. Il se mit à remuer doucement, ôtant son casque. C'était un homme au visage jeune, à la longue chevelure blonde et aux yeux d'un bleu très clair.

Il prononça quelques mots dans une langue que Jonathan ne comprit pas et Ramsès demanda aux gardes de se retirer. Seuls le lion et le petit homme restèrent avec lui dans la salle. Pendant plus de cinq minutes, le cosmonaute et le Pharaon discutèrent tandis que le petit homme semblait noter les paroles sur une tablette de pierre, à l'aide d'une sorte de pinceau. Le lion, quant à lui, s'était couché aux pieds du roi comme si tout cela l'ennuyait profondément.

Puis le nouveau venu se tourna vers Jonathan.

— Bonjour Jonathan, je suis Phil, l'ami de Jim et Jordan. Tu es au courant, je crois. Ils devaient me ramener sur le " Condor ", le vaisseau, mais un imposteur a pris ma place.

— Comment êtes-vous là ?

— Jordan a réussi à me déplacer ici. Ce serait trop long à t'expliquer maintenant. Nous allons peut-être pouvoir nous en sortir. Avec de la chance et quelques petits tours de passe-passe.

— Vous parlez l'égyptien ?

— Oui, je l'ai appris à l'école. Tu sais, dans notre métier de voyageurs dans le Temps, nous devons connaître presque toutes les langues parlées sur Terre, y compris les plus anciennes, comme celle-ci. Tu vois, l'école, c'est très important, ça peut rendre d'énormes services.

— Oui, c'est toujours ce que dit le maître. Des fois il nous fatigue un peu, mais je commence à comprendre. Au fait, qu'a dit Ramsès ?

— Tu sais, il n'est pas de notre époque. C'est un homme d'une intelligence exceptionnelle mais il ne connaît pas notre technologie. Il va essayer de faire quelque chose pour nous aider.

— Que va-t-il faire ?

— Il va se rendre au Temple. Il va prier le dieu Seth, celui qui commande au ciel, à la foudre et aux orages.

— Aux orages ?

Jonathan ce demandait ce que la météo avait à voir dans toute cette affaire. Ce qui fit sourire son interlocuteur.

— Oui un bon orage pourrait perturber le ciel, déranger le vaisseau et l'empêcher de fonctionner un bon moment. Pendant ce temps, Jim et Jordan me diront peut-être où ils comptent aller. Alors nous pourrons les rejoindre.

— Mais comment Pharaon peut-il faire ça ? demanda Jonathan, impressionné.

— Je ne sais pas, mais il semble le pouvoir. Il possède une force particulière.

Puis Phil s'adressa de nouveau à Ramsès qui les pria de le suivre. Sortant du palais, ils traversèrent de larges allées recouvertes de dalles incrustées de rubis et gagnèrent un édifice qui devait être le temple. Ramsès y pénétra, signifiant à ses compagnons d'attendre à l'extérieur.

Ramsès avait ôté ses sandales. Il se tenait debout devant la statue du dieu Seth, capable de foudroyer celui qui le regarde dans les yeux. Les yeux se mirent à briller, devinrent rouge vif mais Ramsès supporta le regard. Lorsqu'il était enfant, son père lui avait déjà fait subir cette épreuve. Il supplia le dieu Seth d'intervenir et de faire quelque chose pour l'homme vêtu de blanc et pour l'enfant perdu. Quelque chose de simple pour le dieu Seth, mais quelque chose de décisif pour les deux compagnons.

Cela dura une bonne heure. Lorsque Ramsès sortit du temple, il semblait épuisé, mais heureux. Le ciel, au-dessus de la cité devenait noir, de gros nuages lourds venaient rapidement de l'horizon, un vent violent commençait à se lever et des éclairs zébraient le ciel.

Soudain l'orage éclata et une pluie terrible se mit à tomber tandis que le tonnerre résonnait comme si la terre allait s'ouvrir.

Phil regarda Jonathan.

— Tu vois, petit, Ramsès a des pouvoirs que même nous, gens du XXI<sup>e</sup> siècle, ne possédons pas. Il a réussi. Le vaisseau est bloqué pour un moment. Cela nous laisse un peu de répit.

Ramsès s'approcha. Il expliqua à Phil que l'orage durerait plusieurs heures. Il avait le temps de leur parler de ses grands projets d'avenir.